**PROJET HUMANITÉ NUMÉRIQUE**

**Immigration italienne à la Chaux-de-Fonds entre 1848-1870 : dynamiques migratoires, d’accueil et associatives**

Problématique

Cette recherche se propose d’étudier la migration italienne à La Chaux-de-Fonds entre 1848 et 1870, une période clé dans la redéfinition de la communauté urbaine et des populations étrangères, marquée par d’importants progrès en matière de droits civils et sociaux, notamment pour les citoyens et les immigrés, ainsi que par des enjeux liés à la santé. Au cœur de cette étude se trouvent les dynamiques migratoires et les processus d’intégration des Italien.ne.s installés dans la ville. Un aspect particulièrement notable est la création de l’une des plus anciennes sociétés de secours mutuel italiennes en Europe, fondée en 1850 sous la direction d’Antoine Laplace, soit seulement quelques années après les premières associations de ce type aux États-Unis. La Società Italiana di Mutuo Soccorso devient rapidement un point de référence essentiel pour la communauté italienne immigrée, en particulier en matière de santé et d’entraide. Elle fonctionne grâce aux cotisations de ses membres et leur apporte un soutien financier en cas de maladie, d’accident du travail ou de décès. Mais son rôle ne se limite pas à l’assistance : elle joue aussi un rôle central dans la construction d’une identité italienne, bien avant même l’unification de l’Italie, en offrant un espace communautaire où se forge un sentiment d’appartenance.

L’objectif principal de cette recherche est d’analyser le profil des immigrés italiens entre 1848 et 1870 : qui étaient-ils ? D’où venaient-ils ? Quelle était la proportion d’hommes par rapport aux femmes ? Combien de femmes voyageaient seules et où avec leur famille (ainsi invisibilisées dans les sources) ? Quels métiers exerçaient ces immigré.e.s ? Combien d’entre eux faisaient partie de la société de secours mutuel et y avait-il un lien avec leur activité professionnelle ? Où résidaient-ils dans la ville ? Y avait-il une répartition géographique liée au travail ? Étaient-ils cantonnés à la périphérie, près de la gare, ou bien intégrés au tissu urbain ? Et surtout, comment ces éléments ont-ils évolué sur une période de vingt ans ?

Cette étude vise ainsi à mieux comprendre l’intégration de ce groupe d’immigrés dans la société et l’espace urbain de La Chaux-de-Fonds, tout en mettant en lumière leurs caractéristiques et leur histoire.

## Corpus de données et délimitation temporelle

Les données sur lesquelles repose et travaille ma recherche proviennent d’un important travail de recensement et de synthèse mené par l’historien Giovanni Marsico. Tout au long de sa carrière, celui-ci a compilé, sous forme de tableaux, les informations issues des archives du Contrôle des habitants et de la Police des étrangers. Ces tableaux, qui reproduisent fidèlement les sources originales, recensent tou·te·s les Italien·ne·s enregistré·e·s dans la commune de La Chaux-de-Fonds entre 1814 et 1913.

Dans le cadre de mon étude, je me concentrerai sur une période spécifique, allant de 1848 à 1870. Toutefois, afin de rendre l’analyse des données plus aisée, je serai peut-être amenée à scinder cette période en deux sous-sections distinctes : 1848–1857 et 1862–1870. Cette division permet dans tous les cas d’appréhender les évolutions des dynamiques migratoires après l’unification de l’Italie en 1861, même si elle implique de laisser de côté cinq années d’immigration.

Je suis consciente des limites liées à la vérification complète de l’exactitude des données. Néanmoins, je m’appuie en partie sur la rigueur du travail de transcription effectué par les chercheurs, tout en procédant ponctuellement à des vérifications.

Attention : Il est important de souligner que, dans la première partie des données, c'est-à-dire entre 1848 et 1860, le Royaume de Sardaigne apparaît comme le principal pays d'origine des migrant·e·s italiens. À cette époque, le Royaume de Sardaigne s'étendait sur tout le nord-ouest de l'Italie, y compris la Savoie, région qui faisait alors partie du royaume. Cette situation géopolitique change en 1861, avec la création de l’Italie en tant qu'État-nation et la cession de la Savoie à la France. Dès lors, on constate, tant dans les sources que dans celles rédigées par Marsico, que l'origine des migrant·e·s est désormais désignée comme étant "l’Italie", désignation/mot qu’avant on ne retrouve jamais.

Modèle conceptuelle

Présentation des classes d’objets et de leur relation.

**Mention** = dans cette classe nous retrouvons les informations nominatives des individus, car sur une période de 20 ans, certaines personnes apparaissent à plusieurs reprises. En effet, chaque année, ces immigré·e·s sont tenu·e·s de renouveler leur permis de séjour et de résidence. Les données consignées incluent les éléments suivants : nom, prénom, présence ou non de la famille, pays et ville d’origine, profession, adresse de domicile, ainsi que la date de délivrance du permis.

**Personne =** dans cette classe on a les personnes physiques, présents seulement une fois, tandis que dans la classe mention on peut avoir plus mention de la même personne.

**Métier**

**Domicile =** Domicile dans la ville de la Chaux-de-Fonds, qui peut changer, pour cette raison on a aussi une classe « Temporalité » lié à cette classe.

**Pays =** Pays d’origine

**Ville =** Ville d’origine

**Membre** = ils font partie d’une organisation ? de la Société italienne de secours mutuels ?

Objectif de localisation des Italien.ne.s dans les plans de la ville de la Chaux-de-Fonds

Chronologie :

* **1853**: Règlement communal sur la police des constructions et des alignements 🡪 plan d’alignement (révision en 1869, 1875, 1884, etc.)
* **1854-1859** : essor des « nouveaux alignements et les nivellements de la Chaux-de-Fonds »
* **1862** : La Grand Rue est baptisée Rue Léopold Robert
* **Vers la fin du 1860** : la Rue des Juifs + la Rue Cornes Morel sont baptisées Rue Fritz-Courvoisier

Bâtiments et lieux encore existantes (🡪 = aujord’hui)

* Grand Temple
* Place de l’Hotel de ville
* Temple Allemand (1853)
* Nouveau Collège (1860) 🡪 Bibliothèque de la ville de la CDF
* La Grand Rue, après baptisée Rue Léopold Robert
* Rue Neuve et Rue de la Balance
* Place Neuve 🡪 Place de Marché
* Place du Sentier 🡪 Parc des jeux entre Rue du Soleil, Collège et Puits (nom des rues même qu’en 1841)
* Rue Demoiselle 🡪 Rue Numa-Droz
* Place des Armes
* Zone Rue des Fleurs, bâtiment en forme géometrique particulier qui suis la courbe de la rue 🡪 Rue des Moulins, dans le bâtiment on a un Grill/Restaurant portugaise
* Maison n°15 en Rue de la Charrière (deuxième chambre de secours) 🡪 Giglio Frères Motor’s Sarl
* Collège ou Ancien Collège en Rue du Collège 🡪 Collège des Marronniers
* Alignement des bâtiments en Rue de la Promenade
* Usine à gaz (1855) 🡪 Rue du Collège n°18, Viteos

Problème :

Entre 1854 et 1860, l’alignement, la numérotation et la dénomination des rues de La Chaux-de-Fonds subissent d’importants changements. Il est donc nécessaire de croiser et de comparer deux plans de la ville : celui de 1841 et celui de 1869, afin de localiser précisément les Italien·ne·s dans l’espace urbain. Cette démarche permet de situer leur présence en tenant compte des transformations topographiques, tout en respectant la période d’analyse définie, allant de 1848 à 1870.